

Avant - goût

d'Education Nouvelle

... pour un ralliement au GBEN  
(Groupe Belge d'Education nouvelle)

# Education Nouvelle

## Avant-propos pour un avant-goût.

- Si on continue *ainsi*, on peut s'attendre à des catastrophes.
- Comment et pourquoi faire *autrement* ?

Continuer *ainsi* à l'école, c'est entretenir la compétition, l'individualisme. Ainsi à l'école, c'est payer avec de la fausse monnaie des rendements prétendument mesurables, pour exclure, c'est inoculer ce qui ravage la planète, la spéculation : « J'étudie là où ça rapporte le plus de points » - C'est se soumettre à « On a pensé pour vous » Etudiez – Restituez.

*Autrement*, c'est changer de voie pour prendre un train nouveau qui va dans l'*autre* sens :

- celui de la recherche coopérative émancipatrice,
- celui du scolaire exigeant mais imprégné de culturel,
- celui des prises de position courageuses, celui de la forte non-violence,
- celui de la rencontre affectueusement fraternelle.

Pourquoi ? Pour quoi ?

Pour former dès l'école, des citoyens créatifs et solidaires capables de construire un avenir meilleur.

Les articles que vous allez lire ont été rédigés par des personnes qui font partie du GBEN depuis 20 ans.

Pour en savoir plus, visitez les sites [www.gben.be](http://www.gben.be) et [www.panote.be](http://www.panote.be) et découvrez nos trois plaquettes (la première est entièrement disponible sur le site (<http://www.gben.be/spip.php?article33>))

Rejoignez-nous.

Remplissez le bulletin d'affiliation au GBEN ci-joint ainsi que, si vous le souhaitez un ordre permanent, par mois, trimestre ou...

Vous serez invités à nos réunions mensuelles à Buzet (Florefe) et vous recevrez notre journal trimestriel.

Pour le GBEN  
[eloypepinster@yahoo.fr](mailto:eloypepinster@yahoo.fr)

# Les fractions. Un filon.

Les fractions...

Vaste sujet merveilleusement fouillé par Nicolas ROUCHE. Ce professeur honoraire à l'Université de Louvain-la-Neuve, fondateur du GEN (groupe d'Enseignement Mathématique, 2 rue du cyclotron, B 1348 Louvain-la-neuve a écrit un livre :

« Pourquoi ont-ils inventé les fractions ? » C'est génial comme on dit actuellement. Et c'est vrai.

A-côté de cette mine, il existe d'autres filons. Dont celui-ci à expérimenter, amender, étayer d'aspects historiques : faire découvrir la réduction au même dénominateur.

- Matériel : des feuilles de réemploi format A4, règle, crayon...et gomme évidemment.
- Formation de groupes de 3 ou 4.
- Au tableau et / ou oralement :
  - Consigne-action n°1 : " Seul(e) retirez  $\frac{1}{2}$ feuille et  $\frac{1}{3}$  de feuille d'une même feuille A4. Seul(e) écrivez la valeur de chacune des 3 parties de cette feuille reconstituée."
  - Consigne-action n°2 : "Groupez-vous par 3 ou 4. Chacun, à tour de rôle, raconte aux membres du groupe comment il a procédé."
  - Consigne-action n°3 : "Ecrivez en grand, au feutre, sur une feuille à afficher toutes les additions et soustractions de fractions issues de cette manipulation."
- Affichage – Discussion.

## Relances.

- Retirez seul puis en groupe :  $\frac{1}{4}$  et  $\frac{1}{3}$  d'une feuille A4. Ecrivez les valeurs des parties.
- Ecrivez en grand toutes les additions et les soustractions.
- Idem  $\frac{1}{4}$  et  $\frac{1}{5}$  ôtés d'une feuille A4
- Idem  $\frac{2}{3}$  et  $\frac{1}{5}$
- Idem  $\frac{2}{5}$  et  $\frac{3}{8}$  (si ce n'est pas trop difficile)

Ecriture : "En groupe, écrivez une règle."

Affichage des règles écrites en grand

Analyse réflexive : "Quels sont les éléments qui ont favorisé l'apprentissage ?"

*Animateurs, attendez-vous à des surprises...*

# Apprendre c'est...

*Cette démarche est spécifique aux adultes. Elle permet, en peu de temps de faire émerger les principaux facilitateurs aux apprentissages. Par ailleurs, c'est un magnifique outil de réflexion sur le métier d'enseignant dans ses tenants et aboutissants politiques et philosophiques.*

1. Pour vous, sur une feuille de papier, continuez la phrase suivante :

« Pour moi, apprendre, c'est... »

*. Cette phase d'émergence trouve son importance dans l'obligation qu'ont les participants à mobiliser leurs représentations, ce qu'ils pensent, qui faut-il le dire, se résume souvent à bien peu de choses. Toutefois, cet état de fait n'entrave en rien la possibilité pour chacun de se pencher sur la vision qu'il a des fondements de son métier ou de l'acte d'apprendre (cette démarche a été maintes fois utilisées lors de réunion de parents). La sécurité de chacun est organisée de cette façon : cette production restera cachée, elle ne sera pas livrée aux autres.*

2. Lisez, seul, le texte qui vous est fourni. Voir ci-dessous.

*Il importe de rester seul devant la tâche.*

*Relance : un texte codé différemment est proposé aux apprenants qui entrent très vite dans la lecture.*

3. (Après une dizaine, une quinzaine de minutes) Vous pouvez communiquer pour lire.

*Politiquement incorrect cela, de communiquer ! Souvent, on appelle cela tricher. Dans notre cas, on proposerait plutôt « collaborer et échanger pour que tout le monde apprenne... » Toutefois, les effets escomptés ne peuvent apparaître que si la phase précédente a été proposée et presque scrupuleusement respectée. Nous ajouterons que, dans le cas précis de cette démarche pour comprendre les mécanismes de l'apprentissage en solidarité, le passage du « je » vers le « nous » est très riche en sujet de discussion.*

4. Isolez tous les facilitateurs à l'apprentissage, tout ce qui vous a permis de surmonter l'obstacle, d'entrer dans le texte (tant dans les attitudes que dans les démarches). Listez et rédigez une affiche présentant ces résultats.

*Cette phase crée la rupture : on doit s'extraire de l'expérience directe pour prendre un stature d'observateur et d'analyste. Comme nous aimons le dire, on « monte à l'étage ». Nous veillerons à ce que la liste des facilitateurs soit exhaustive. Par ailleurs, c'est à ce moment que nous commençons vraiment à partager le « pouvoir ». il ne s'agit plus de faire état de ses compétences mais bien de construire avec les participants une grille d'analyse qui leur est propre. Nous pensons que trop souvent les enseignants se considèrent incapables d'avoir un discours théorique sur leur métier. Il faut toutefois pour ce faire qu'ils acceptent d'être bien plus que des distributeurs de leçons et qu'« ils entrent en profession ».*

5. Présentation des recherches au grand groupe en veillant à ne faire évoquer qu'un facilitateur à la fois.

*Un sous-groupe ne doit pas s'approprier la parole et empêcher ainsi les autres de proposer des pistes. Par ailleurs, la présentation devant les pairs entraîne souvent des réajustements, des précisions, des reformulations qui aident chacun à préciser sa pensée. On pourra voir souvent un des membres du groupe intervenir en sus du présentateur : « Ce qu'on a voulu dire, c'est... »*

6. Choisissez, parmi les textes proposés, un texte qui éclairera votre pensée sur cette idée. Isolez les mots et idées qui font sens pour vous, que vous allez faire votre, qui vous interpellent, auxquels vous adhérez. Ecrivez-les sur des bandelettes de papier prévues à cet effet.

*Quatre ou cinq textes sont proposés, permettant ainsi le choix. Ils émanent d'auteurs reconnus compétents sur le sujet.*

*Une pensée construite et critique ne peut se contenter d'une production personnelle, aussi judicieuse soit-elle ! Le retour à des auteurs faisant autorité dans leur domaine encourage, rassure, perturbe parfois, dans tous les cas, affine la pensée.*

7. En trios maintenant, agencez ces bandelettes, transformez le texte, ajoutez vos idées et rédigez un texte qui commencera par :

« Pour nous, apprendre, c'est... »

Τραδυπτιον.

Αππρενδρε, ψῳεστ υνε αωνεντυρε.  
Αππρενδρε, ψῳεστ υν ρισφυε.  
Αππρενδρε, ψῳεστ υν εφφορτ.  
Αππρενδρε, ψῳεστ σε τρομπερ.  
Αππρενδρε, ψῳεστ ψράερ, μαιο πασ παρτιρ δε ριενῶς  
Αππρενδρε, ψῳεστ υν πλαισιρ.  
Αππρενδρε, ψῳεστ υν ενριψηισσεμεντ.  
Αππρενδρε, ψῳεστ ἄτρε δανσ υνε φομμυναυτά.

†ΟοΛῶϸ+ξηΗ.

ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϖῖ ογῖτῶοῖ.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϖῖ οξῶζῶῖ.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϖῖ ῖΗΗΗῑῑ.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϑῶ ῑΟΗϸΛῶο.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϸῑῖῖο, ϸοξῑ λοῑ λοοῑξο λῶ οξῖῖ !  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϖῖ λΗοξῑξο.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ϖῖ ῖῖοξϸῑξῑῑῖῖῖῖ.  
ολλοῖλοῖ, ϸ'ῶῑ ῖῖῖῖο λῑῑ ϖῖ ϸΗϸϸῖῖῖῖῖῖῖῖ.

Et si on se mettait à rêver...

## *Vers une école d'Éducation Nouvelle*

Où l'on expérimente l'effet libérateur d'une pédagogie de l'imagination,

Où l'on perçoit que la prise en compte du coeur, des sentiments, de "l'intelligence émotionnelle" a un effet sur la qualité des apprentissages et, tout autant, sur la qualité de la vie,

Où l'on se dit qu'il y a des mots qui blessent, mais qu'il y a aussi des mots qui guérissent,

Où l'on découvre que les mots créent la réalité tout autant qu'ils sont créés par elle,

Où l'on pressent que la peur et donc la crispation, la rigidité et les blocages peuvent rendre malade et où l'on met en place des apprentissages qui font circuler la vie et la parole entre soi,

Où l'on apprend que s'entourer

▶ de beauté, comme antidote à la laideur,

▶ et d'humour comme antidote à la tristesse, facilite des relations harmonieuses avec l'environnement, avec soi-même et avec ceux qui nous entourent...

... et permet de voir plutôt les sourires que les grimaces de la vie,

Où l'on fait l'hypothèse qu'il y a une manière d'apprendre qui influence l'équilibre personnel et social, et favorise la santé,

Où l'on met en place des apprentissages qui font circuler la vie et la parole,

Où l'on joue sur le connu et l'inconnu, de façon à tantôt rendre familier l'insolite, et tantôt rendre insolite le familier...

Où l'on fait émerger sa créativité, celle qu'on avait quand on était un petit enfant, et qu'on avait peut-être un peu oubliée, où ensemble, on suscite l'inventivité de chacun, multipliée par celle du groupe, dans une "auto-socio-construction" de la création,

Où les démarches d'éducation Nouvelle introduisent à un véritable renversement des valeurs et des façons de penser, et conduisent à un "nouveau paradigme" de l'école et de la formation,

Où l'on découvre que faire ensemble est le meilleur chemin pour apprendre à faire tout seul et que faire tout seul ne prend tout son sens que si l'on sait aussi faire avec, coopérer et réussir ensemble un projet.

*Et si tout cela était vrai ?*

*Si tout cela, parce qu'on découvre que ça marche, s'avérerait un bon projet pour l'école de demain, donc pour le monde d'après demain ?*

SOURCES : [http://www.larcenciel.be/spip.php?article40&artsuite=0#sommaire\\_1](http://www.larcenciel.be/spip.php?article40&artsuite=0#sommaire_1)

La maison des enfants à Buzet.

## UN TABLEAU NOIR DANS UNE CUISINE

C'est une maison. Dans un village – Près de l'ancienne école communale. A 100 mètres de l'école maternelle. Elle appartient à la commune de Floreffe.

C'est une maison avec cave, cuisine, salle à manger, salon, chambres, greniers...comme dans toutes les maisons de BUZET.

Avant 1993, cette maison était occupée par une famille. Depuis 17 ans déjà, l'instituteur ne l'habitait plus. L'école avait fermé ses portes, faute d'élèves.

Une maison donc avec une vraie cuisine, de vraies chambres pour dormir...

### Rouvrir une école au village

En 1993, changement ou, plutôt, remaniement.

La maison, sur la place du village porte désormais le nom de « Maison des enfants ». C'est écrit sur un panneau de bois que Julos Baucarne, poète et chanteur wallon, a accroché à la façade sous les applaudissements du bourgmestre (car il s'agit d'une école communale), de plusieurs villageois et de toute la nouvelle équipe éducative entourant une trentaine d'élèves de primaire, une vingtaine de maternelle.

### L'intérieur remanié

On sent qu'on y habite, dans cette maison (des souvenirs sur la cheminée, une boîte aux lettres pour un vrai facteur...) mais on s'aperçoit vite que ce sont des enfants qui y vivent pour apprendre : dessins aux murs, poèmes en grand, système solaire pendu au plafond, étagères aux crayons, livres, feutres et ... tableau noir. Tableau noir juste à- côté de l'évier de la cuisine, en face du frigo.

Dans la salle à manger, encore un tableau noir. Mais aussi des tables et des chaises en carrés, ainsi que l'un ou l'autre ordinateur près d'une armoire sans vaisselle, occupée par des dictionnaires, ciseaux, cahiers,

A l'étage, c'est le domaine des livres et des ordinateurs dans deux des anciennes chambres à coucher : bibliothèque centre de documentation, le cœur de l'école primaire.

Une troisième chambre est destinée aux travaux de groupes, sans surveillance. En autonomie comme disent les enfants.

Plus on monte, plus on va vers la lumière. Deux vastes greniers bien éclairés comportent des tables et des chaises disposées au gré des activités.

Dans le plus grand local sous le toit, on peut rassembler, chaque matin, tous les élèves pour organiser les apprentissages de la journée :

- les moments des projets (arboretum, contacts avec une maison de repos...)
- les moments d'expression (théâtre, graphisme, musique...)
- les moments de construction de savoirs savoureux sur des points de programme jugés importants.

En prolongement du plus petit grenier, il y a un théâtre d'environ 20 m<sup>2</sup> : sol en hêtre clair, décors, le tout un rien surélevé, où on joue des pièces tous les jours.

### Pourquoi une maison ?

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, toutes les communes ont été obligées d'ouvrir une école communale et de prévoir un logement pour le maître d'école.

A Buzet, en 1993, j'ai demandé au bourgmestre non pas d'occuper l'ancienne école (d'ailleurs utilisée par un comité de quartier) mais bien la maison, jadis occupée par la famille de l'instituteur. En effet, je voulais rouvrir une école communale d'Education Nouvelle résolument placée sous le signe de la créativité, la débrouillardise, la solidarité, la responsabilité, l'alliance avec les parents... Il m'apparaissait que 9 pièces d'une maison étaient plus propices à cette éducation qu'une grande salle rectangulaire trop froide et trop bruyante, pas assez intime pour une bonne concentration des enfants lors de la construction des savoirs.

### D'autres raisons de choisir une maison quand on peut !

L'intégration des enfants dans le tissu social local offre des avantages tels que :

- des contacts plus faciles avec des habitants voisins en particulier les personnes âgées souvent isolées,
- des petites entités où les enfants et les parents se connaissent mieux, se parlent davantage,
- des problèmes de circulation plus simples : la ronde des voitures à l'entrée et à la sortie des classes est réduite. Les enfants du quartier marchent désormais davantage,
- les quartiers ne sont plus vidés d'enfants pendant la journée ; leur vivacité rajeunit le quartier.

### Vers l'auto - régulation.

La trentaine d'élèves qui se sont présentés le 1<sup>er</sup> septembre 1993 avaient l'habitude des locaux scolaires quasi standardisés : des grandes boîtes avec des rangées de bancs, alignées le long de couloirs rectilignes.

Agés de 6 à 12 an, se connaissant à peine, certains d'être intéressés à la confection de l'horaire, de n'être jamais punis, ni récompensés, ni soumis à des examens, jamais dénoncés à leurs parents...

Ces enfants ont mis quelques jours, voire quelques semaines pour certains avant de se poser, de trouver leurs marques, de profiter du jardin, de s'intéresser aux ateliers d'expression, au théâtre et ensuite ... à l'écriture, au calcul etc.

*On a beaucoup discuté, réfléchi ensemble (adultes, enfants) et, peu à peu, les travaux en autonomie se sont calmés, régulés. La soif d'apprendre a pris le dessus de telle manière que les nouveaux élèves, d'année en année, s'acclimatent vite à vivre dans ce que Maria Montessori appelait déjà la « Casa dei Bambini ».*

### Perspective d'avenir.

Les visiteurs, dont les parents, se disent tous impressionnés par l'atmosphère détendue qui règne dans la Maison des Enfants. Cette non-violence habituelle n'est-elle pas la conséquence de l'éradication que j'ai voulue de la violence institutionnelle ? Les écoliers se relaient pour faire visiter la maison, répondant aux questions avec beaucoup d'à-propos.

Une question revient souvent dans la bouche des visiteurs :

« Pourquoi ne fait-on pas plus souvent l'école ainsi ? »

Je me plais à répéter que ce qui se fait à Buzet est tout à fait légal.

J'étais inspecteur pour le ministre de l'éducation dans ce secteur quand le bourgmestre m'a demandé les conditions légales pour la réouverture de l'école tellement souhaitée par un comité de village dynamique.

Il fallait remarquer que la loi, lue de manière émancipatrice, permettait :

- d'occuper une maison,
- de ne pas faire de classes d'âges : 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>...
- d'organiser des concertations avec les élèves,
- de permettre les travaux en autonomie,
- de laisser les récréations libres,
- de ne jamais punir, ni récompenser,
- d'abolir les devoirs obligatoires et de les remplacer par des devoirs au choix,
- d'éviter tout redoublement,
- de supprimer les examens, les bulletins habituels, classements, donc sans perdre une année (180 jours, 6 fois 30 jours annuels) tous les 6 ans,
- de terminer l'école primaire par un chef-d'œuvre pédagogique, que j'ai inventé en 1983, et non par de examens cantonaux ou diocésains,
- de faire du théâtre tous les jours,
- d'explorer les champs, les bois, les musées,
- de faire entrer des visiteurs qui font apprendre,
- d'inviter la presse écrite, la télévision,
- de correspondre, d'utiliser l'Internet,
- de vivre 3 jours à l'école (dormir...) au lieu d'aller en classe verte, de neige ou de forêt,
- de bannir le coca-cola et de fabriquer du jus de pommes...

Ce qui montre que dans des villages ou des quartiers de ville, on pourrait investir des maisons de-ci de-là, de la cave au grenier, avec deux adultes rémunérés.

On pourrait même, dans les agglomérations faire des rues des enfants, sans voitures puisqu'on interdit bien la circulation pour favoriser le commerce.

Pourquoi encore construire des écoles qui risquent de souffrir des inconvénients de la concentration.

*Remarque importante.*

Dans une grosse école, on a vu s'établir des alliances entre deux ou trois classes ordinaires communicantes gérées en « plateau », largement indépendantes des autres classes. Des « Maisons des Enfants » dans des grosses boîtes ? C'est possible. C'est peut-être l'avenir parce que c'est plus humain, c'est plus propice à l'Education Nouvelle. Tous capables.

Adresse courriel de la Maison des Enfants :  
mdebuzet@swing.be

Adresse postale : Place de Buzet  
5150 Buzet (Floreffe)  
Tél : 081/45.01.80

# *Orientations et pratiques*

## *du Groupe Belge d'Education Nouvelle*

Comme les groupes français, suisse, italien, russe, luxembourgeois (et bientôt d'autres...), le G.B.E.N. vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école. Notre vision : agir sur le système éducatif afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente.

Nos partis pris :

Afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente, nous agissons sur le système éducatif pour, dès la maternelle :

- ▶ remplacer la transmission - soumission des savoirs tout faits par la construction - émancipation des connaissances toujours à remettre en question,
- ▶ quitter l'acquisition des compétences individualisées en faveur de la recherche en groupe renforcée par une recherche individuelle préalable (auto - socio - construction des savoirs),
- ▶ proposer des situations défis sous forme d'énigmes complexes (mais accessibles) à partir de consignes - actions. Ceci afin de rendre plus savoureux les apprentissages réputés rébarbatifs, tournant ainsi le dos aux fichiers individualisés avec contrats, aux exercices vides de sens faisant suite aux leçons ex cathedra,
- ▶ faire monter tous les apprenants aux généralisations par l'invention de règles en laboratoire de grammaire, mathématique..., vérifiées ensuite dans les livres lors d'une analyse réflexive sur la démarche,
- ▶ collaborer avec les parents dans des réunions actives où chacun est mis en recherche créative afin de comprendre, dans l'action, ce qu'est l'apprentissage avec droit à l'erreur sans jugement,
- ▶ dialoguer, coopérer avec les pouvoirs de tutelle pour que ceux-ci soutiennent les réalisations d'Education Nouvelle,
- ▶ développer l'immense capacité de tous les humains (100 milliards de neurones) en suscitant leur désir d'apprendre donc en combattant l'idée fataliste "je ne suis pas capable" grâce aux groupes de solidarité et au dialogue personnalisé. Faire vivre l'idée : "Tous capables", grâce à des attentes positives développant l'estime de soi,
- ▶ éradiquer la compétition dans des projets à caractère social, les défis socio - cognitifs portant sur les noyaux-clés du programme et des moments d'expression artistique et corporelle,
- ▶ débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation, voire de violence institutionnelle, telles que les points, les bulletins, les grades, les classements, les prix du mérite (... ) et ainsi donner une alternative à l'esprit de lucre voire de marchandisation généralisée,
- ▶ transférer une partie du pouvoir des adultes vers le conseil coopératif des élèves qui peuvent exprimer aussi ce qu'ils voudraient apprendre,
- ▶ comprendre que les comportements (la discipline) se construisent aussi dans le tâtonnement expérimental donc avec le droit à l'erreur. Dès lors, remplacer le système punitions - récompenses par le dialogue personnalisé ou généralisé lors du conseil coopératif, développer ainsi un climat de tendresse par une douce fermeté.

*Bulletin d'affiliation au*  
**GBEN**  
*Groupe Belge d'Education Nouvelle GBEN*

**A renvoyer au 7, rue de Falaën à 5644 Ermeton-sur-Biert.**

Je m'appelle \_\_\_\_\_

Ma situation professionnelle : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

J'habite : \_\_\_\_\_

Mon téléphone (mes téléphones) : \_\_\_\_\_

Mon adresse courriel : \_\_\_\_\_

Je connais l'excellent site : [www.gben.be](http://www.gben.be) et le fameux site [www.panote.org](http://www.panote.org).

Je connais d'autres personnes intéressées : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Je verse **12 €** par an,

ou plus simplement encore **par domiciliation** :

3 € par trimestre ou

6 € par semestre

au compte n° **001-1739661-42** du GBEN à Falisolle.

Date et signature